

ASHLEY HANS SCHEIRL

Exhibitionist Testicle Inject Jet

23.03.2018 – 12.05.2018

Vernissage le jeudi 22 mars, à partir de 18h

La galerie Loevenbruck est heureuse de représenter dorénavant l'artiste Ashley Hans Scheirl.

ASHLEY HANS SCHEIRL

À PROPOS

Angela, Angela Scheirl, Angela Hans, Angel Hans, Zeze Hans, Ah, A A A A, Hans Scheirl, Hans, Hansi, Hansda, Hans von S/hit, Scheirl, Ashley Hans Scheirl :

Née à Salzbourg en 1956. Vit et travaille à Vienne.

Ses premiers films, dans les années 1980-1990, ont notablement contribué à l'essor de l'art conceptuel en Autriche, en oscillant entre cinéma expérimental, intervention dans l'espace public, performance, musique et autres modes d'expression en rapport avec l'identité lesbienne et ambisexuelle.

Son passage à la peinture (voir la liste de ses œuvres récentes) s'est accompagné d'une métamorphose physique dans la peau d'un homme, avec l'aide d'injections de testostérone.

Étant parvenu à s'accomplir dans cette discipline artistique, il a pu s'émanciper à nouveau de son identité sexuelle pour redevenir « elle ». En se faisant appeler cette fois « Ashley », un prénom ambivalent (qui, de même que « Hans », reprend des lettres de son nom d'état civil, Angela Scheirl).

Pierre Bal-Blanc, « Ashley Hans Scheirl », in *documenta 14: Daybook*, Munich - London - New York, PRESTEL, 2017.
Traduction : Jeanne Bouniort.

INTRA MUROS

Exhibitionist Testicle Inject Jet (exposition personnelle)

23.03.2018 – 12.05.2018

Vernissage le jeudi 22 mars, à partir de 18h

Galerie Loevenbruck, Paris

Une sélection d'œuvres, produites pour la documenta 14, sont présentées à la galerie Loevenbruck dans le cadre de cette première exposition.

EXTRA MUROS

Exposition personnelle

05.04.2018 – 21.06.2018

Vernissage le vendredi 4 avril 2018

Künstlerhaus, Graz, Autriche

« Les films et vidéos expérimentaux d'Ashley Hans Scheirl (née en 1956 à Salzbourg), ses peintures aux confins de la sculpture et ses performances ou autres interventions dans l'espace public se vouent entièrement à l'exploration et la remise en cause de l'identité personnelle. Ashley Hans Scheirl se revendique « trans » (transdisciplinaire, transsexuelle, transrépertoire) et la dimension biographique reste constamment indissociable de son art. Dans une de ses vidéos récentes, on la voit en corset, d'abord devant un tableau dans son atelier, puis en train de traverser la toile en chaussures à plateau pailletées. Malgré la diversité des techniques employées, sa démarche garde son ancrage dans la peinture. Pour sa première grande exposition institutionnelle, l'artiste a créé un nouvel ensemble d'œuvres et une performance conçus pour s'inscrire dans cet espace. »

www.km-k.at

Contact presse :

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, tél. 01 82 28 38 22

assistée de Lola Ector, lola@loevenbruck.com.

Horaires de la galerie : Mardi - Samedi, 11h-19h et sur rendez-vous

ASHLEY HANS SCHEIRL
Exhibitionist Testicle Inject Jet

23.03.2018 – 12.05.2018

La main gauche

Angela, Angela Scheirl, Angela Hans, Angel Hans, Zeze Hans, Ah, A A A A, Hans Scheirl, Hans, Hansi, Hansda, Hans von S/hit, Scheirl, Ashley Hans Scheirl est née à Salzbourg (Autriche), en 1956, elle vit à Vienne. Son travail des années 1990 au sein de la scène underground Butch (*working class campness*) de Londres a contribué de manière significative au développement d'une pratique conceptuelle en échange constant avec la scène viennoise, par le biais des techniques du film expérimental, de la peinture, de la sculpture, des actions dans l'espace public, de la performance, de la musique, sans hiérarchie des genres. En effet, dans la pratique de l'artiste, ces « techniques disciplinaires » – pour reprendre une terminologie foucauldienne qui entend l'organisation des savoirs ou des pratiques en genres distincts et isolés les uns des autres – sont réunies pour fonctionner sur le modèle d'une sexualité lesbienne et queer. Ce *transitionisme* d'une catégorie des beaux-arts vers une autre s'accompagne pendant ces années d'errance de l'artiste entre Londres, Vienne et New York d'une métamorphose de son propre corps, aidée par l'injection de testostérone. Son nom propre en mutation témoigne de ce devenir constant qui ne se fige jamais vraiment. Son récent accomplissement personnel dans l'usage de la peinture, après de nombreuses expériences menées avec une caméra super 8 ou vidéo, a encouragé Angela devenue Hans à transformer son allure masculine par une nouvelle phase d'émancipation en devenant Ashley, une peintre qui soigne son apparence androgyne.

« Pour abandonner les idées monolithiques du “soi” et cultiver un esprit ouvert à “l'autre”, nous devons permettre à l'autre interpersonnel d'exercer une action. Une œuvre d'art qui s'affirme comme une dynamique vibrante du “soi” intrapersonnel reflète la dynamique de l'auditoire et invite ainsi à l'engagement dans l'inter-organisation. L'inter-agencement comprend l'intra-agence et s'effectue toujours dans sa propre relation à la mort, la perte et au devenir... »

Cette déclaration est tirée des notes de Hans Scheirl à propos de sa série de peinture « Libidinal Economy » (2010), inspirée par le livre *Économie libidinale*¹ de Jean-François Lyotard, paru en 1974, mais dont Sue Golding alias Johnny de Philo lui a conseillé la lecture certainement plus tard à Londres, lors de sa parution en anglais. Dans son texte « To Tremble the Ejaculate² », Johnny de Philo analyse *Dandy Dust*³, le film culte de la scène underground queer, réalisé par Hans Scheirl et présenté lors de nombreux festivals internationaux. De Philo revient en sous-texte, sans les citer explicitement, sur la perversion polymorphe traitée dans l'ouvrage du philosophe français ou sur le cyborg portraituré par l'auteure américaine Donna Haraway⁴. « I am Dandy Dust » exprime le vœu d'incarner la métamorphose constante du corps au gré des opportunités et des rencontres à l'instar du grain du film super 8 ou du pixel de la vidéo qui réagit à la lumière et à l'ombre. Cet art métonymique, selon Johnny de Philo, qui prend la partie pour le tout – comme en poésie une voile vaut pour un bateau – est proche de l'abstraction de l'économie capitaliste. L'argent ainsi que le grain ou le pixel, en même temps qu'ils représentent et garantissent ce qui existe, deviennent d'autant mieux le signe de ce qui n'existe pas. Dans ses peintures de 2016 *Neoliberal Musings* (« rêveries néo-libérales ») ou *Rogue Economics* (« économies d'escrocs »), ou encore dans l'installation permanente *Libidinal Economy – special effect* réalisée en 2017 pour le nouveau site de l'Erste Bank, à Vienne, l'artiste revient sur la référence au livre

de Lyotard mais depuis le point de vue d'Ashley, alors que c'était sous le regard de Hans que la peinture s'élaborait auparavant.

Ce texte, qui accompagne l'exposition d'Ashley Hans Scheirl à Paris en 2018 avec, par exemple, les peintures de 2016 *Intergalactic Dis_Count Elegance* (« élégante réduction intergalactique ») ou *Glamour of Anal Narration* (« glamour d'une narration anale »), offre une occasion intéressante de revenir par des notes de lecture et des citations à ce livre qui fut en son temps un marqueur de l'histoire de la philosophie française post-révolution 68. *L'Économie libidinale* est contemporaine de l'*Anti-Œdipe*⁵, ces désormais classiques de la philosophie qui furent l'objet des attaques en 1977 des nouveaux philosophes⁶, dont l'influence s'est rapidement dissipée par rapport à l'impact que suscitent encore aujourd'hui les ouvrages de Gilles Deleuze, de Félix Guattari et de Lyotard, accusés à l'époque par ces jeunes anti-marxistes de promouvoir une « idéologie du désir ». Dans son livre, Lyotard s'exprime à la première personne du pluriel sans doute pour attester le mouvement contradictoire qui anime son texte. « Nous, économistes libidinaux » ponctue la lecture avec des arguments qui prennent le contre-pied d'un Karl Marx offusqué par la perversité du corps polymorphe du capital. À la différence des nouveaux philosophes, qui réussissent un happening médiatique à courte vue pour s'imposer en conservateurs de la tradition philosophique contre l'héritage marxiste, Lyotard revendique pour son compte et celui de ses confrères une position d'économiste non orthodoxe en transformant de l'extérieur pour longtemps la pratique philosophique freudo-marxiste : « L'économie du désir, c'est tout simplement celle de la comptabilité dans les matières libidinales, c'est l'économie politique, soit le capital, portée jusque dans la sphère des passions, et avec cette économie du capital, nécessairement, de nouveau, nous avons compris que c'est la piété qui vient se poursuivre, le dispositif pulsionnel et passionnel de la religiosité, en tant que celle-ci est identifiée comme force du manque, la religiosité capitaliste, qui est celle de la monnaie s'engendrant elle-même, *causa sui*⁷. »

Revenons un instant au film pour comprendre d'où viennent les peintures. *Dandy Dust* est cette créature *cause de soi-même* qui prolifère et qui côtoie des duchesses viriles et des évêques PD. Le film est entièrement tourné dans des décors peints et sculptés par l'artiste. La pellicule permet de réunir un spectre large d'éléments hétérogènes, fonds, accessoires, vêtements, qui fusionnent dans la matière numérique de l'image remastérisée. Les effets spéciaux ne sont pas cachés, ils sont au contraire invités à devenir des protagonistes au même titre que les corps mobilisés dans la science-fiction. En fait, le médium, le film lui-même devient le personnage principal. Pour Hans Scheirl, c'est le grain ou le pixel la star du film. *Dandy Dust* est l'histoire d'une conversion permanente de soi dans un monde post-genre. « Dans le dandysme, la jouissance est instanciée sur l'universalisation du négoce et la destruction concomitante de toute émotion *éloquente*, comme disait Bataille au sujet de Manet ; c'est la froideur du système incarné dans les nouvelles femmes publiques, pleinement dénuées de tout romantisme, de toute nostalgie d'un ailleurs, "impitoyables Sages", machines à calculer au plus juste le prix de toute demande venue du client visant une manœuvre érotique non programmée dans la consommation courante, machines froides dont l'automatisme comptable, bien loin de décevoir le dandy, l'expédie à l'acmé de sa jouissance⁸. » On l'aura compris, le dandy n'est pas simplement dans le grain du film ou le pixel de la vidéo, il est aussi présent dans la facture des peintures qui sont sorties de la fiction pour nous rejoindre dans la réalité. « Nous disons ceci. Nous économistes libidinaux. Il y a dans toute organisation figurative-narrative un pôle d'immobilisation, et nous soutenons que les intensités que peuvent procurer tableau vivant, posering, postures des récits sadiens ou érotiques en général [...] éclatent comme des arcs électriques tendus entre ce pôle d'immobilisation d'une victime (le corps représenté) et un pôle d'agitation qui plonge le corps de celui que nous appellerons

le client, pour des raisons évidentes, dans le plus extrême désordre⁹. » Ce sont le regardeur et le collectionneur qui sont mobilisés dans la fabrication du tableau, étant donné le régime abstrait que prend l'économie après l'abandon de l'étalon-or ou le caractère polymorphe que prend la peinture avec l'arrêt de l'hégémonie de la figuration. « Dans une peinture abstraite, un déplacement d'importance se fait : le tableau ne représente rien, il ne renvoie pas à un pôle d'immobilisation situé dans le domaine de référence. Le pôle d'immobilisation se place sur le corps-client : cette sorte de tableau demande la ligature des pulsions partielles qui étaient en émoi dans la figuration, la concentration de l'attention ou aussi bien l'extrême passivation des facultés, une mise en état de dépendance¹⁰. » Pour le dire autrement avec Gilles Deleuze, dans la société disciplinaire l'individu fait usage de la monnaie indexée sur l'étalon-or, dans la société de contrôle qui lui succède le individuel est adjacent à la machine crédit soumise aux échanges flottants. Le regardeur et le collectionneur n'agissent pas, ils ne font pas usage de la peinture, ils fonctionnent selon le programme de l'artiste, qui les utilise tels certains de ses composants. La peinture *Golden Shower* (« douche dorée ») qui ouvrait l'antichambre de l'exposition de la Neue Galerie, de Cassel, lors de la documenta 14 est le mariage contre-nature des références à la Danaé de Gustav Klimt ou de Titien avec *L'Origine du monde* de Gustave Courbet. La pluie d'or censée incarner le membre fécond de Zeus qui inonde Danaé est détournée en un jet viril qui surgit de l'entrejambe d'un Courbet trans. « Que faisait la main gauche du procureur Marx pendant qu'il écrivait *Le Capital* ? » s'interroge Lyotard, de la peinture nous répond Ashley.

Pierre Bal-Blanc, Athènes, février 2018

-
1. Jean-François Lyotard, *Économie libidinale*, Paris, Les Éditions de minuit, « Critique », 1974.
 2. Johnny de Philo, « To Tremble the Ejaculate », in Andrea B. Braidt (dir.), *Cyborg. Nets/z. Katalog zu / Catalogue on Dandy Dust* (Hans Scheirl, 1998), Vienne, 1999.
 3. *Dandy Dust*, film britannico-autrichien de Hans Scheirl, 1998, 94 minutes.
 4. Donna Haraway, « A Cyborg Manifesto : Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century », *Simians, Cyborgs and Women : The Reinvention of Nature*, 1re éd., 1984, rééd., New York, Routledge, 1991, p. 149-181.
 5. Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie. L'Anti-Œdipe*, Paris, Les Éditions de minuit, « Critique », 1972.
 6. Les nouveaux philosophes, dont le chef de file et éditeur était en 1977 Bernard-Henri Lévy.
 7. Jean-François Lyotard, *op. cit.* à la note 1.
 8. *Ibid.*
 9. *Ibid.*
 10. *Ibid.*

Informations complémentaires :

Alexandra Schillinger, alexandra@loevenbruck.com, tél. 01 82 28 38 22
assistée de Lola Ector, lola@loevenbruck.com.

Horaires de la galerie : Mardi - Samedi, 11h-19h et sur rendez-vous

ASHLEY HANS SCHEIRL



Photo : Ernst Herold, 2016

Née en 1956 à Salzbourg, Autriche. Vit et travaille à Vienne, Autriche.

FORMATION

1980

Académie des beaux-arts de Vienne. Diplôme : Conservation et technologie de l'art

PRIX

2012

« Kunstpreis der Stadt Vienne, Autriche »

« The Jane Bowles Serious Elegance CHEAPy Underground Über Alles Award for Sci-fi DIY Aesthetic Innovation and Gender Creative Visionary Art »

COLLECTIONS

Mumok, Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Vienne, Autriche

Sammlung der Stadt Vienne, Autriche

«Kontakt» Sammlung der Ersten Bank

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

Hans Scheirl: Dropping 2.5% to \$116.61 Reproduction, TANK 203.3040.AT, Neulengbach, Austria

h_ dandy body_parts, Wir Zeigen...., Semperdepot, Akademie der Bildenden Künste, Vienne, Autriche

2009

Tankstelle, Installaton zur Beggars Opera, Masc Foundation, Vienne, Autriche

2008-2009

Meine Baustelle 1, Kunstraum Medienturm Koje, Electric Avenue, Museumsquartier Vienne, Autriche

2006

Hans im Taxi - Inneneier Begleitprogramm, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Autriche

2005

Hans im Auto: Inneneier Begleitprogramm, Kunstraum Auto, Vienne, Autriche

The Earth is pregnant with Art. A Trans-... World, Sausage Factory Londres, UK, Jänner-März

2004

Hans in Transition, Transition Gallery, Londres, UK

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017

documenta 14, Emst, Museum of Contemporary Art, Athènes, Grèce



documenta 14, Neue Galerie, Kassel, Allemagne

Oh... Jakob Lena Knebl und die mumok Sammlung, Mumok, Vienne, Autriche



2015

The Beast and the Sovereign - 31 artists undo the logics of power, Macba Barcelona, Barcelone, Espagne

Selftimer Stories, MUSAC - Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, Espagne

there are more things..., Kunstverein Baden

Aufgerissenen Auges: Transmanieristische Reaktionen, xhibit, Akademie der Bildenden Künste Vienne, Autriche

2014

FIELDS, Arsenal Exhibition Hall, National Art Museum Riga, Riga, Lettonie

Selbstauslöser, Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Autriche

2013

Diyalog: Art from Vienne, Autriche, CI Contemporary Istanbul, Turquie

Vienne, Autriche Calling, 2. Malerei-Biennale, Mestrovic-Pavillon Zagreb, Croatie

S/he is the onen, Kunstraum Niederösterreich, Vienne, Autriche

Erfinde Dich selbst, Kunstverein Wolfsburg, Wolfsburg, Allemagne

Mutant Attack of the Sequential Superorganism, Kunsthalle Exnergasse, Vienne, Autriche



Lost & Found: Transgender Image Making, Public Library of Amsterdam, Pays-Bas

Window Box Gallery, MQ Art Residency Vienne, Autriche, Vienne, Autriche

Salzbourger in Vienne, Autriche, Traklhaus Salzburg, Salzburg, Autriche

2012

Reflecting Fashion, Mumok Vienne, Autriche

Smash the System(?), Austrian Cultural Institute, Warschau (Performance avec J.L.Knebl)

Beauty Contest, MUSA Vienne, Autriche (Performance avec J.L.Knebl)

Rosa Arbeit auf goldener Straße, Xhibit, Akademie der Bildenden Künste Vienne, Autriche

Reality Manifestos - Can Dialectics break bricks?, Kunsthalle Exnergasse

Camp/Anti-Camp (Performance), Hau2 - Hebbel am Ufer, Berlin

Camp/Anti-Camp: Vaginal Davis Is Speaking from the Diaphragm, Part 1, Mousonturm Frankfurt (Performance avec J.L.Knebl, A.Riegler und das Em)

*Trans*homo*, Schwulenmuseum Berlin (Performance avec J.L.Knebl, A.Riegler und das Em)

Come Closer: Art Around the Bowery, 1969-1989, with Arleen Schloss, New Museum, N.Y.C.

Bossing Images (Performance avec J.L.Knebl + Tim Stüttgen), NGBK Berlin, Allemagne

female takeover, Ve.Sch, Vienne, Autriche

Herstory Inventory: 100 feministische Zeichnungen von 100 KünstlerInnen, Kunsthaus Bregenz

2011

Beauty Contest, Austrian Cultural Forum (Performance avec J.L.Knebl)

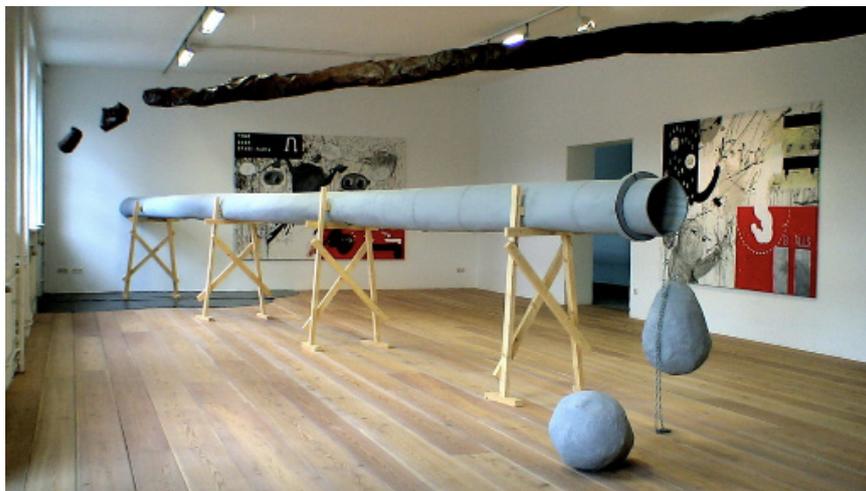
Wiener Glut, Kunsthalle Düsseldorf/KIT, Allemagne

PANik5 - Performance als Augenblick, Kunstraum Niederösterreich (Performance)

What a drag, Brut/Konzerthaus, Vienne, Autriche (Performance avec J.L.Knebl)

2010

Triennale 1.0, OK Linz



2009

Love will tear us, Medienturm Graz, Autriche

house of the very island, s club division middlesex klassenkampf, but the question is: where are you now? - house of friends, k48, Vienna

2008

Cutting Realities - Gender Strategies in Art, Austrian Cultural Forum, NYC

I Queerelanti, Galerie Neon, Bologna
(Love) will tear us, Kunstraum Medienturm, Steirischer Herbst, Graz, Autriche
Matrix - Geschlechter/Verhältnisse/Revisionen, MUSA, Museum auf Abruf, Vienne, Autriche
 2007
Work Fiction, Kunsthalle Wolfsburg
Sammlung Dichter 2, masc foundation, Vienne, Autriche
Act 03, Central Station, Londres, UK
un/ortung teil 1, Kunstraum Kaiserstraße, Vienne, Autriche
 2006
que(e)rulant innen/aussen..., Kunstraum auto., Vienne, Autriche
queer Rrr..., Universität Wien, Altes AKH
bravo! hans und jakob, Kunstraum bravo, Rotterdam, Pays-Bas
hans und jakob im auto, Kunstraum auto, Vienne, Autriche
auto schau!, Kunstraum Innsbruck
Sammlung Dichter 1, Kaufhaus Osei Brunnenmarkt
Missbrauch - Bilder davon, IG Bildende Kunst Vienne, Autriche
 2005
Mit Haut und Haar, Galerie Hummel, Vienne, Autriche
Das beste, billig! - The best, cheap!, kuratiert von masc, Foundation +39 Dada, Kaufhaus Osei
 Vienne, Autriche
 2004
Auto, kuratiert von Karin Pernegger, Kunstforum Montafon, Schruns
Revolution kuratiert von Trailer, Workspace Mare St. Studios, Londres, UK
Act 02, 291 Gallery, Londres, UK
The Personal is Political - und Peinlich, Ausstellungsraum Exnergasse, Vienne, Autriche
 2003
New British Painting - Part 1, John Hansard Gallery, Southampton
Souvenir, Transition Gallery, Londres, UK
The Alchemy of Libidinal Currencies, M.A. Degree Show, Central Saint Martins College of
 Art+Design, Londres, UK
Sense and Sensibility, Transition Gallery, Londres, UK
Touch & Go - Sixty oblique notations on social chaos + encroaching terror, curated by Shaheen
 Merali, Space 44, Londres, UK
 2002
Lets Twist Again, Ausstellungsraum Exnergasse, Vienne, Autriche
Frustration/Aggression, Galerie Julius Hummel, Vienne, Autriche
 2001
Reiz.ende, Galerie Julius Hummel, Vienne, Autriche
normal super egal, Performance Labor mit Barbara Krauss, Tanzquartier Vienne, Autriche
 2000
Lebt und arbeitet in Vienne, Autriche, Kunsthalle Vienne, Autriche
The Colour of Friendship, Schedhalle Zürich
LKW - live-art-works, Bregenzer Kunstverein, Bregenz
Stuffed, Stuff Gallery Londres, UK
*Sexmutant - International festival of contemporary visual+live art reconfiguring (trans)gender +
 sex(u)ality*, Nunnery Gallery, Londres, UK
 1999
Mondo Imaginario - Projections + Pigments, Schedhalle Zürich
Brandon/Body of Evidence, artist/curator Shu Lea Cheang, Lux Cinema, Londres, UK
 1988
Beton, Galerie Grita Insam, Vienna
Infermental 7 - a travelling exhibition of world video, international
magazine on videocassettes, Contemporary Arts Center Buffalo, New York
 1981
First Annual Club 57 Group Erotic + Pornographic Art Exhibition, Kurator: Keith Haring, Club 57,
 New York (avec : Jean Michel Basquiat, Donald Baechler, David Wojnarowicz, u.a.)
 1980-82
...das lebende museum..., Vienne, Salzburg, Weiz, Gleisdorf, Graz, Autriche





Ashley Hans Scheirl

Golden Shower (L'Origine du Monde), 2017

Acrylique sur toile et carton, 2 objets en papier mâché, 3 vidéo loop sur support USB ; 160/192 x 240 cm



Ashley Hans Scheirl

Libidinal Detachment, 2016

Acrylique et huile sur toile ; 125 x 175 cm



Ashley Hans Scheirl

Offshore Creativity, 2016

Acrylique et huile sur toile ; 125 x 200 cm



Ashley Hans Scheirl

Intergalactic Dis_Count Elegance, 2016

Acrylique sur toile ; 175 x 110 cm



Ashley Hans Scheirl

Fat Finger Melancholy, 2016

Acrylique et huile sur toile ; 125 x 175 cm



Ashley Hans Scheirl

Investor's Marble Fever, 2017

Acrylique sur toile ; 170 x 250 cm

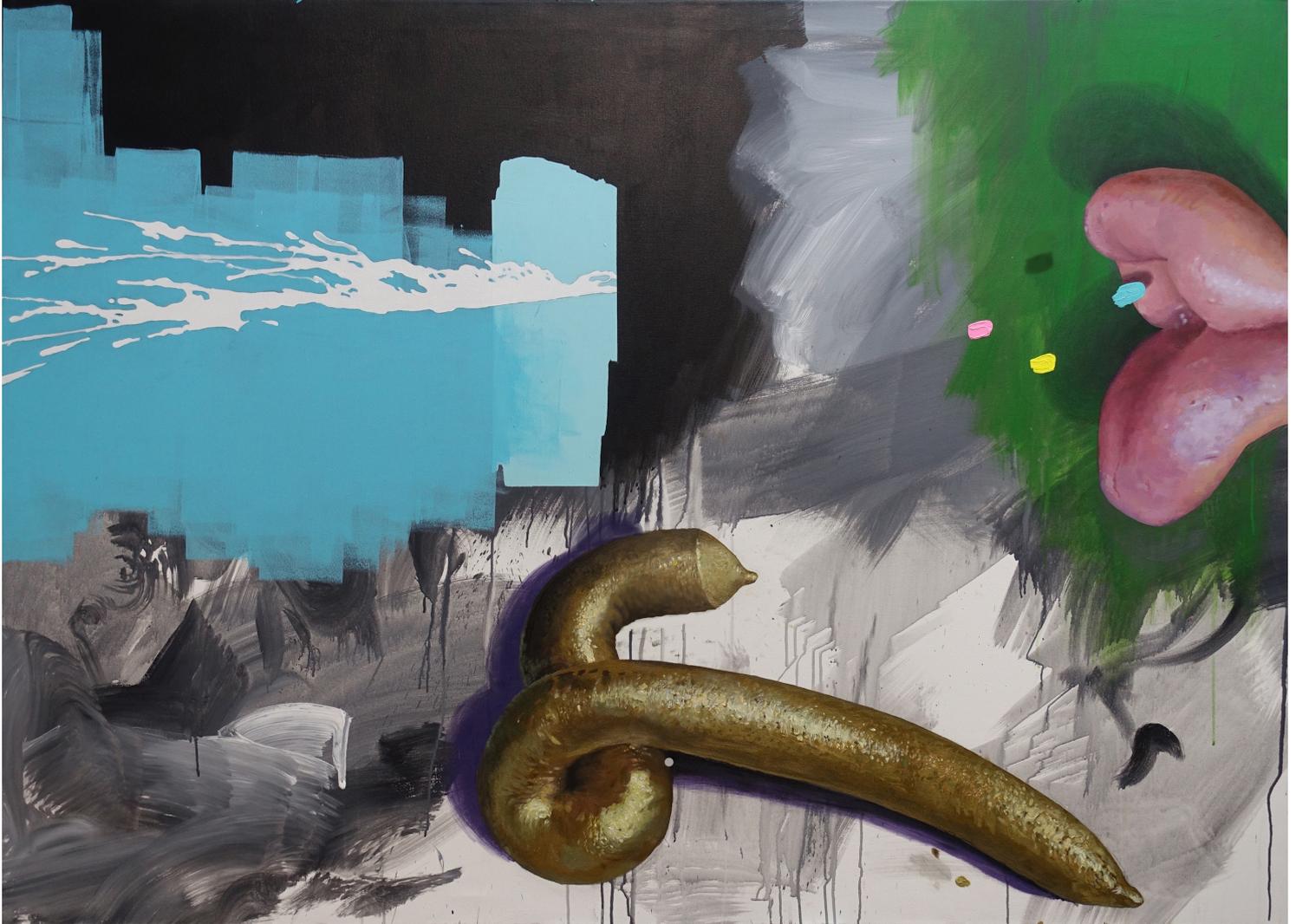


Photo : Milan Soremski

Ashley Hans Scheirl
Golden Shower (*L'Origine du Monde*), 2017
Acrylique sur toile et carton, 2 objets en papier mâché, 3 vidéo
loop sur support USB ; 160/192 x 240 cm



Ashley Hans Scheirl
Golden Shower (L'Origine du Monde) (détail), 2017
Acrylique sur toile et carton, 2 objets en papier mâché, 3 vidéo
loop sur support USB ; 160/192 x 240 cm



Ashley Hans Scheirl
Libidinal Detachment, 2016
Acrylique et huile sur toile ; 125 x 175 cm



Ashley Hans Scheirl
Offshore Creativity, 2016
Acrylique et huile sur toile ; 125 x 200 cm



Ashley Hans Scheirl
Intergalactic Dis_Count Elegance, 2016
Acrylique sur toile ; 175 x 110 cm



Ashley Hans Scheirl
Fat Finger Melancholy, 2016
Acrylique et huile sur toile ; 125 x 175 cm



Ashley Hans Scheirl
Investor's Marble Fever, 2017
Acrylique sur toile ; 170 x 250 cm